

[Voir les versets relatifs](#)

Définition biblique de **Juda (Fils de Jacob)** :

Quatrième fils de Jacob et de Léa. Son nom signifie en hébreu : louange de l'Éternel.

Sommaire

- [Fils de Jacob et Léa](#)
- [La tribu de Juda](#)
- [Le royaume de Juda](#)

I. FILS DE JACOB ET LEA.

Quatrième fils de Jacob et de Léa. Son nom signifie en hébreu : louange de l'Éternel ([Ge 29:35](#), J ; [Ge 35:23](#), P). Dans [Ge 49:8](#), Jacob reprend ce thème de la « louange ». Une chose est certaine : la destinée du clan de Juda surpasse en grandeur celle de ses autres frères, car toute la littérature postexilique, macchabéenne, voire chrétienne du I^{er} siècle, retient son nom, de même que les vieilles traditions des documents E et J mettent en relief son ascendant : comp. [Ge 37:22](#) [37:26](#) [42:37](#) [43:3](#) [44:16](#) [46:28](#). Dans l'histoire de Joseph (voir ce mot), Ruben et Juda prennent alternativement la parole, lors de la transaction relative à la vente de leur frère. Juda est placé sur le même pied que les premiers-nés de la famille de Jacob ; il jouit d'une considération évidente au moment des délibérations. Il faut noter cependant que Juda est présenté dans un jour très défavorable par [Ge 38](#), où s'affirme la crudité des moeurs antiques ; toutefois, si l'on voit derrière la scène le reflet de la vie d'un clan, il est aisé d'y découvrir un aperçu de l'influence désastreuse des Cananéens sur des nomades passant à l'état sédentaire. La législation du Deutéronome, tout en apportant un adoucissement dans la pratique ancestrale du lévirat (De 25:5), n'atténue en rien le récit de [Ge 38](#). L'allusion aux Cananéens est confirmée par [1Ch 1:3](#) qui mentionne des infiltrations de ce peuple au sein du clan de Juda, et cela, presque au lendemain de la conquête ; des pertes subies justifient, semble-t-il, la tentative de réparer ce que la mort a détruit.

II. LA TRIBU DE JUDA.

Les Calébités et les Jérahmeélites représentent ces éléments étrangers à Juda, qui allient leurs forces à celles des vainqueurs affaiblis, tout en occupant une situation indépendante

dans la famille adoptive. (voir [1Sa 27:10,1Ch 2:9,18,25](#)) D'après [No 13:6](#), Caleb représente Juda dans la composition de la colonne d'espions envoyée en exploration au pays de Canaan ; le même nom figure [No 32:12](#), [Jos 14:6,14](#). Othniel, le juge, est cité en qualité de parent de Caleb ([Jug 4:9](#)) ; il le devint à la suite d'un acte de bravoure accompli lors de la prise de Débir ; ce haut fait attira sur lui l'attention de la fille du chef et l'idylle se termina par le mariage ([Jos 15:17](#)). Le document P, dans [Ge 36:16,42](#), rapporte l'admission d'alliés issus d'Édom ; [Jug 1:19](#) confirme ce fait : la résistance cananéenne, secondée par un excellent matériel de guerre, infligea de graves pertes à Juda. En résumé : l'existence de Juda, en tant que groupe ethnique, est due à l'apport d'éléments non-israélites ; outre ces renseignements se rapportant à Caleb et à ses alliés, [Jug 1:16](#) parle des fils du Kénien, beau-père de Juda, qui unirent leur sort à celui des descendants de Juda. Dans le cantique de Débora aucun hommage n'est octroyé à Juda, mais à Jaël femme de Héber le Kénien ; le nom de ce dernier clan associé appuie les observations qui précèdent ([Jug 4:11,17](#) [5:24](#)). D'après les chiffres de recensements, fortement sujets à caution, dans les passages sacerdotaux, la population de la tribu représentait environ les 12 ou 13% d'Israël, non compris Lévi ([No 1:27](#) [26:22](#)) ; c'est la tribu donnée pour la plus nombreuse.

III. LE ROYAUME DE JUDA.

La destinée ultérieure de cette tribu est liée à l'histoire du royaume de Juda (voir Israël). Le choix de Jérusalem comme capitale de David groupa autour d'elle l'ensemble des tribus éparses ; après le schisme c'est la cité sainte qui maintiendra l'existence de Juda, jusqu'en 586 ; au retour de l'exil, c'est Juda qui sauvera la nation d'une ruine complète. Le nom national d'Israël, accaparé par le royaume du N. depuis longtemps détruit, fait place au nom de la tribu qui désormais représente le peuple : Juda, les Judéens, les Juifs (voir ce mot). La piété de ce clan servit de berceau à une nombreuse lignée de prophètes.

Dans deux passages du N.T. ([Mt 2:6](#), [Lu 1:39](#)), le pays de Juda mentionné représente une petite portion de l'ancienne tribu de ce nom, la région d'Hébron et Bethléhem ; mais, pour le second texte, voir aussi Juta. La tribu elle-même est citée dans [Heb 7:14](#), [Ap 5:5](#) [7:5](#).

Voir Tribus d'Israël.

P. W.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



63 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Genèse 29

³⁵ Elle tomba encore enceinte et mit au monde un fils, et elle dit : « Cette fois, je célébrerai l'Eternel. » C'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda. Puis elle cessa d'avoir des enfants.

Genèse 35

²³ Fils de Léa : Ruben, le fils aîné de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon.

Genèse 36

¹⁶ Koré, Gaetham et Amalek. Voilà quels sont les chefs issus d'Eliphaz dans le pays d'Edom. Ce sont les descendants d'Ada.

⁴² Kenaz, Théman, Mibtsar,

Genèse 37

²² Il leur dit encore : « Ne versez pas de sang ! Jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert et ne portez pas la main contre lui ! » Il avait l'intention de le délivrer de leurs mains pour le faire retourner vers son père.

²⁶ Juda dit alors à ses frères : « Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ? »

Genèse 38

¹ A cette époque-là, Juda s'éloigna de ses frères et se retira chez un homme d'Adullam appelé Hira.